



TROAS
Courrier
d'Alliances Internationales

Au Sommaire

**La pauvreté
toujours à combattre**

ASSISTANCE HUMANITAIRE ET AIDE AU DÉVELOPPEMENT



Sommaire

N°77 ♦ DÉCEMBRE 2018

- **Editorial** p.2
Jean-Claude Michel
Directeur de l'AAI
- **Portraits** p.3
Sr Manuella, infirmière
à l'hôpital de Kabinda - RDC
- **Dossier** p.4
La pauvreté – où en est-on ?
par Jean-Claude Michel
- **Ce que dit l'Eglise** p.5
La Miséricorde : cœur battant
de l'Évangile
- **International** p.6
Nouvelles de l'AAI
Retour de mission à Kabinda
par Roland et Hilde Hensens I
par Roland Hensens
- **Projet** p.7
Centre des enfants
à Tan Thong au Viet-Nâm
par Jean-Claude Michel
- **Témoignage** p.7
Sr Manuella, infirmière
à Kabinda - RDC
- **Projet** p.8
Centre ophtalmologique de
M'Buji Mayi - RDC
par Jean-Claude Michel
- **Brochure dons & legs** p.8



Éditorial

par Jean-Claude Michel

Directeur de l'AAI



La pauvreté, toujours et encore !

Si elle diminue comme les statistiques semblent l'indiquer, elle continue de poursuivre de ses maux une part encore trop importante de notre humanité. Elle diminue, mais elle reste un fléau, un scandale au cœur de notre monde où se

développent aussi des richesses parfois insolentes.

La pauvreté produit une pesanteur morbide, mais elle ne décourage pas ceux qui la combattent. En témoignent les efforts faits sur l'hôpital de Kabinda pour rendre les soins accessibles à tous, aux indigents en priorité. Sr Manuella s'y investit courageusement, Roland et Hilde en reviennent après un séjour de plusieurs semaines au cours duquel ils ont apporté matériels nouveaux et compétences. Il y a aussi des résultats au Vietnam où s'achève la construction du nouveau centre d'accueil pour enfants à Tan Thong.

La pauvreté demeurera certainement longtemps encore, mais il y aura toujours des cœurs généreux pour la combattre. Vous en faites partie à chaque fois que vous nous soutenez. Soyez-en infiniment remerciés.

Nous vous souhaitons un Noël de paix et de joie et de belles fêtes de fin d'année !

Calendrier 2019 d'Alliances Internationales

Offrez-vous ou offrez autour de vous, un cadeau « utile » en commandant le calendrier 2019, vendu au profit des actions de l'association Alliances Internationales.



Pour chaque mois : une très belle image des enfants que nous secourons, accompagnée d'une parole extraite du livre « Pour l'amour de la vie ».

Passez votre commande en nous écrivant sur papier libre à :

AAI, 60 avenue du Général Compans, F-31700 Blagnac
Merci de joindre votre chèque à la commande.

ou par email à : aai@alliances-internationales.org

Prix : 10€ - frais d'expédition inclus.

Portrait

Sœur Manuella

Infirmière à l'hôpital de Kabinda, en RDC



Sœur Manuella a 40 ans, elle est entrée à la Communauté des Béatitudes il y a 18 ans. Elle est née dans une famille non pratiquante. Alors qu'elle ne connaissait ni le Christ, ni l'Eglise, à 16 ans, interpellée par une amie, elle vit une conversion incroyable et comprend que Dieu avait toujours été là pour elle et qu'Il l'aimerait quoi qu'elle ait fait. Cet événement a été tellement important dans sa vie qu'elle sut que **ce serait toujours Lui qui serait le premier**. Quand elle découvre les Bénédictines, elle se dit : *« c'est ça que je veux faire, je veux donner ma vie au Christ. »*

Après un premier contact avec la Communauté à Nouan le Fuzelier, elle fait son chemin, et poursuit des études de philosophie à l'IPC. Pour réviser ses examens elle fera un séjour à Nouan et comprendra, en allant à l'adoration, que **c'était là et maintenant que le Seigneur la voulait**.

Elle entre à la Communauté puis, son service ne lui convenant pas, elle demande à faire un séjour en Inde auprès des sœurs de Mère Teresa pour s'occuper des plus pauvres, ce qui lui tenait à cœur depuis l'enfance. Une fois encore, le Seigneur l'attend :

« C'est ça que je veux faire, je veux donner ma vie au Christ. »

« On était une petite équipe de bénévoles à aller chercher les gens dans la rue, précisément dans les gares, et là, au milieu des gens qui allaient et venaient, une foule incroyable, j'ai vu un homme qui avait la tête dans le caniveau, un homme qui ne ressemblait plus à un homme. A l'intérieur de moi j'ai été comme poussée et j'ai pris cet homme dans mes bras et là, j'ai eu le sentiment de prendre le Christ dans mes bras. »

Après cette expérience bouleversante où elle comprend que **sa vocation c'est la compassion**, elle entreprend de faire des études d'infirmière pour partir soigner les malades à Kabinda en RDC. Ses études achevées, après un temps de découverte et d'observation de l'hôpital, elle s'investit à fond durant 15 mois dans le service des urgences pédiatriques, qui accueille surtout des enfants malnutris ou gravement atteints de paludisme. Pendant son retour en Europe en 2018, elle fait une formation en médecine tropicale à Anvers, financée en partie par l'AAI. Ainsi vient-elle de repartir, encore mieux armée, pour une nouvelle mission à l'hôpital de Kabinda.

(Voir le témoignage de Sr Manuella p.7)

La pauvreté - Où en est-on ?



Fillette accueillie à l'hôpital de Kabinda.

■ **La question de la pauvreté** est pudiquement abordée dans notre monde moderne occidental, car elle dérange une société de plus en plus opulente où la recherche du profit est décomplexée, voire revendiquée. Après tout pourquoi pas, si le profit est partagé dans un souci de justice. Si le sujet de la pauvreté peut être éludé, la réalité reste parlante à ceux qui veulent bien s'y confronter.

Des éléments nouveaux surgissent qui obligent les politiques à adapter leurs discours. Prenons simplement l'exemple de ceux qui sont rejetés à la rue faute de pouvoir payer un loyer devenu inaccessible dans nos grandes cités. Il n'y a pas dans nos rues que les immigrés attirés, non sans déception, par le mirage de notre société riche. Il y a des salariés qui dorment dans leur voiture, des familles entières qui dorment dans les parkings souterrains. Le modèle de fragilité autour duquel s'organise notre solidarité sociale en France n'est plus l'homme salarié au revenu modeste et sa famille (ses ayants-droit), mais la femme seule avec un enfant (famille

monoparentale). Aujourd'hui des enfants dorment dans la rue, comme au 17^{ème} siècle !

Le calcul du seuil de pauvreté fait apparaître des différences. En France le seuil de pauvreté, défini sur la base de 60% du salaire médian, est, par mois, de 1 015 € pour une personne seule et de 1 523 € pour un couple sans enfant. Au niveau mondial, le seuil de pauvreté est estimé à 1,90 \$ par personne et par jour, soit 52 € par mois (chiffres donnés en 2015 par le PNUD¹). Ces chiffres, comparés entre eux, donnent la mesure des écarts entre nos sociétés, mais ne disent pas que le combat, les souffrances et les humiliations sont les mêmes pour tous.

■ Baisse de la pauvreté

Malgré ce sombre tableau, les analyses faites par les spécialistes attestent pourtant que **la pauvreté dans le monde a régressé ces dernières décennies**. Continuons les comparaisons. En France le niveau de vie moyen a augmenté de 500 € par personne en 30 ans, la pauvreté a beaucoup reculé à partir de 1970 et a connu son taux le plus bas en 2002. Aujourd'hui ce taux repart sensiblement à la hausse. Parallèlement, au niveau mondial, le taux de pauvreté a suivi le même mouvement. En 1999 on comptait 1,7 milliard de pauvres, en 2013 le nombre est passé à 765 millions. En Afrique centrale et du Sud, le taux de personnes sous le seuil de pauvreté est passé de 37.5% en 1999 à 14.4% en 2013 ; de même en Asie du Sud et du Sud-est où les taux, pour les mêmes périodes, sont passés de 34.7% à 3.2%, soit 11 fois moins !

1. Programme de l'ONU pour le Développement.

Le rôle des associations caritatives est plus que jamais nécessaire.

■ Inégalités

Ces chiffres encourageants démontrent que la pauvreté n'est pas une fatalité, elle peut reculer là où les bonnes mesures sont prises. Pourtant **la situation reste inégalitaire selon les régions du monde**. Des bénévoles, revenant d'une mission d'un mois à l'hôpital de Kabinda, nous disaient à leur retour que la pauvreté de la population s'était accrue. Appréciation subjective ? Ceux qui œuvrent au contact de ces populations savent très bien que les larmes d'une mère démunie économiquement en disent parfois plus que les chiffres. **La pauvreté ne recule pas partout !** C'est pour cela qu'à Kabinda, dans le budget de l'hôpital, est provisionnée l'aide à porter aux indigents, sous la forme de la gratuité des soins.

■ De l'utilité des associations

La prise en charge de la pauvreté est réelle de la part des instances nationales et internationales qui essaient d'organiser la solidarité. **Mais le rôle des associations caritatives est plus que jamais nécessaire**. Elles ont l'avantage de la proximité avec les personnes secourues, elles anticipent et suppléent les carences de l'Etat. Elles sont, tout à la fois, lanceurs d'alerte, promoteurs de nouvelles initiatives, inventeurs de nouvelles méthodes. Le génie créatif de St Vincent de Paul, qui reste un modèle en la matière, est parfois dépassé ! Les jeunes sont aujourd'hui, plus que jamais, ces créateurs de solidarité. Ils ont des idées, des audaces, du talent et de l'imagination pour dire au monde qu'il y a des solutions². Ils sont un encouragement et un signe d'espérance pour ceux qui les ont précédés dans le combat contre la pauvreté, qui reste un chancre au cœur de notre monde riche et opulent³. La bonté généreuse des cœurs ne saute pas les générations, elle les relie. Elle nous laisse espérer et rêver qu'un jour la pauvreté sera éradiquée. Chacun peut en être l'acteur.

Jean-Claude Michel
Directeur de l'AAI



Pauvre à la rue.

2. Des associations rencontrées lors d'un forum de témoins (Caritas France) : « Agina », « Solinum », « la cravate solidaire », ... des associations souvent investies dans l'aide aux SDF ou à l'insertion professionnelle.

3. Voir in Le Figaro du 5.11.2018, l'article sur la « cité de l'espérance » du Père Pedro Opeka de Madagascar – depuis 30 ans, création d'une cité de 25 000 personnes sur une décharge d'ordures !

Ce que dit l'Église

La Miséricorde : cœur battant de l'Évangile

■ **Dans sa dernière exhortation** apostolique « gaudete et exultate » sur l'appel à la sainteté dans le monde actuel, le Pape François nous dit avec force que cet appel est pour nous tous. Il nous dit que notre vie de baptisé est mission, cette mission c'est la sainteté et la sainteté c'est la charité. Et la charité, c'est de servir en premier lieu le plus démuné, celui qui n'a plus rien, qui est parfois considéré par certains comme un déchet, comme nous l'indique très concrètement l'Évangile de Matthieu (ch25, v35-36) :



Pape François saluant une vieille femme.

« Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi ! »

Ainsi, nous indique le Pape François, par le service du plus pauvre, nous pouvons vivre en actes la 5^{ème} béatitude de Matthieu :

« Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde. »

Sans une charité active, incarnée, engagée, de tous les instants, tout ce que nous faisons est vide de sens, nous précise-t-il. Le Saint Père insiste en nous suppliant d'entendre son message que voici au n° 97 de son exhortation :

« Vu le caractère formel de ces requêtes de Jésus, (voir Mt 25, 35-36) il est de mon devoir **de supplier les chrétiens de les accepter et de les recevoir** avec une ouverture d'esprit sincère, "sine glossa", autrement dit, sans commentaire, sans élucubrations et sans des excuses qui les privent de leur force. Le Seigneur nous a précisé que la sainteté ne peut pas être comprise ni être vécue en dehors de ces exigences, **parce que la miséricorde est « le cœur battant de l'Évangile. »**

Les nouvelles d'Alliances Internationales

■ Action Hôpital de Kabinda

Le projet AHK se poursuit

Roland Hensens et Hilde De Bie, deux experts volontaires de notre filiale belge AAI-B, ont été envoyés pour une 3ème mission technique et médicale dans l'hôpital HGR St Camille de Kabinda en RDC.

La mission s'inscrit dans le cadre du **projet à long terme AHK**, dont l'objectif premier est d'équiper tous les services essentiels de l'hôpital d'un matériel de qualité et bien approprié aux spécificités du contexte local. Un projet qui débute inévitablement par une phase de réhabilitation complète et de renforcement de l'approvisionnement en électricité, autonome en l'absence de tout réseau public. Un projet qui intègre aussi, lors de chaque mission, la formation à l'exploitation et à la maintenance des équipements financés : un facteur essentiel pour assurer l'amélioration résultante de l'offre et de la qualité des soins médicaux, mais aussi pour garantir la durabilité des coûteux équipements financés.

Les thèmes d'action et objectifs majeurs de cette mission ont tous pu être réalisés, incluant notamment :

- Le suivi et l'analyse d'impact des réalisations et améliorations antérieures.
- La poursuite de l'amélioration et de la sécurisation de l'approvisionnement électrique de l'hôpital : en ciblant cette année la réhabilitation, automatisation et protection complète de la cabine électrique centrale qui assure la distribution électrique dans tous les bâtiments et services.
- L'installation d'une protection étudiée (paratonnerre,

parafoudre, équipotentielle) pour les bâtiments de la maternité, remédiant aux fréquentes destructions d'équipements par la foudre.

- L'amélioration et la fiabilisation de la stérilisation des dispositifs et accessoires médicaux par l'installation d'un autoclave et d'un Poupinel performants et bien adaptés.
- Une avancée importante dans le développement et renforcement des capacités au laboratoire clinique : l'installation d'un automate d'analyses hématologiques, d'une chaîne d'électrophorèse de l'hémoglobine (détection de la drépanocytose, une maladie héréditaire à forte prévalence dans cette région) et d'une capture d'image digitale sur microscope permettant une collaboration et support à distance pour les diagnostics difficiles.

Une nouvelle mission se prépare pour 2019, et nécessite de faire de nouveau appel à la générosité de nos donateurs pour un financement particulièrement élevé : doter l'hôpital d'une production photovoltaïque judicieusement conçue, d'une capacité énergétique suffisante pour couvrir tous les besoins des équipements biomédicaux actuels et prévus dans un proche avenir par notre projet AHK. Une étape urgente pour l'hôpital, par exemple dans son service de Soins Intensifs où dans l'attente, les équipements de production de l'oxygène disponibles ne peuvent être alimentés que quelques heures par jour : des vies humaines perdues jour après jour, par manque de ce médicament essentiel.

Roland Hensens



Opération "AHK": R.Hensens avec ses collaborateurs

Projet

Tan Thong au Vietnam

■ Le Centre des enfants



Enfants accueillis dans le centre rénové

Depuis 2012, au Vietnam, dans la grande banlieue de Saïgon (district de Cu Chi), se construit un nouveau centre d'accueil pour 90 enfants et adolescents en situation de détresse socio-familiale. Certains portent des handicaps physiques ou mentaux ou sensoriels (sourds et muets). Dans l'avenir le centre s'orientera, à la demande du Ministère de la santé, spécifiquement vers l'accueil d'enfants handicapés ou orphelins.

Les premiers locaux, acquis en 2000 et devenus vétustes, ne pouvaient plus accueillir correctement autant d'enfants. Il a fallu construire de nouveaux bâtiments modernes et conformes aux normes exigées. **En 2019 la construction de la dernière tranche sera achevée** et le centre sera entièrement fonctionnel avec 3 bâtiments, 2 pour le logement des garçons et des filles et 1 pour les locaux administratifs, des salles de classe, des salles de soins, une bibliothèque et des salles de réunion.

L'AAI s'est engagée, pour l'année 2019, à participer à l'achèvement de ces travaux à hauteur de 40 000 €. L'objectif raisonnable est de prendre possession de l'ensemble de la structure en juin 2019.

Cet ambitieux projet, conduit avec efficacité et professionnalisme par la Communauté des Béatitudes du Vietnam, témoigne du souci d'accueillir dignement, dans un esprit de famille, des enfants que la société oublie, abandonne et laisse en danger. Notre joie est d'avoir apporté de l'espoir à de nombreux enfants devenus maintenant adultes et qui ont acquis leur autonomie.

Jean-Claude Michel
Directeur de l'AAI

Témoignage

Sr Manuella, infirmière à Kabinda en RDC

Sr Manuella, comment vis-tu ta mission à l'hôpital de Kabinda ?

Oui vraiment, pour moi, c'est la plus belle mission que j'ai jamais faite... C'est dur, on vit dans des conditions qui sont difficiles, ce n'est pas la France, tout est compliqué. Par exemple il y a des parents qui arrivent trop tard avec des enfants qui sont déjà décédés, donc on se dit en soi-même « mais qu'avez-vous attendu ? ». Il y a tout cet aspect culturel qui fait que les gens, avant d'aller à l'hôpital, vont d'abord voir le féticheur, le guérisseur, l'infirmier du coin ou le pharmacien, ce qui fait que nous sommes le dernier recours, mais parfois c'est trop tard... C'est vrai aussi que le rapport à la vie et à la mort est très différent de chez nous, les gens sont tous très croyants.

Mais c'est très beau de voir qu'avec peu de moyens on peut faire beaucoup, les enfants peuvent revenir à la vie, et les parents sont très heureux.



L'aspect relationnel me tient à cœur : au-delà des compétences techniques, ma mission c'est d'être avec les gens : être au milieu des infirmiers, être au milieu des malades pour apporter un peu de paix. Evidemment c'est un grand don de soi, mais c'est quelque chose qui me rend totalement heureuse.

Tu vas retourner là-bas, un mot encore pour les donateurs de l'AAI ?

Leur don est plus que nécessaire, et vraiment le bienvenu. Leurs dons servent à sauver des vies, c'est très concret, je pense que si nous n'avions pas l'AAI, et bien que d'autres organismes nous soutiennent, nous serions en réelle difficulté.

(Voir portrait de Sr Manuella p.3)

Centre ophtalmologique M'Buji Mayi - RDC

Depuis plus de trois ans le Dr Richard Hardi, ophtalmologue, a entrepris la construction, à M'Buji Mayi en RDC, d'un centre de soins spécialisés (diagnostic, traitement, lunetterie, chirurgie de la cataracte, etc.). Il répond ainsi aux besoins d'une large population dans un rayon de 500 km.

L'AAI avait fait un appel aux dons à l'occasion de la construction de la 1^{ère} tranche, qui est maintenant achevée. Le centre a ouvert ses portes en 2017. Plus récemment notre association a participé à hauteur de 21 000 € au creusement d'une réserve d'eau de pluie. Pour des raisons de sécurité technique l'emplacement de la citerne a dû être éloigné du bâtiment existant, ce qui a généré un surcoût que nous n'avons pas encore couvert.

Un second bâtiment, identique au premier, est actuellement en construction pour donner plus d'aisance technique à l'équipe médicale, notamment avec un bloc opératoire de qualité.

Quelques chiffres pour illustrer l'activité du Dr Hardi :

- le seul centre ophtalmologique sur un territoire de 190 000 km² peuplé de 8 millions d'habitants - la capitale de la province où est implanté le centre regroupe à elle seule 2 millions d'habitants.
- dans l'ensemble du Congo (grand comme l'Europe), le nombre de personnes malvoyantes est estimé à 3 515 000 personnes. Le taux de prévalence des déficiences visuelles et de cécité s'élève à 4.57%, un des taux les plus élevés au monde.
- le centre existe depuis 2006 et le nouveau centre se construit depuis 2013 - chaque année 18 000 patients y sont soignés, 1 600 malades y sont opérés dont plus de 1 000 pour la cataracte. L'équipe soignante est composée de 5 médecins, 4 infirmiers, ainsi que d'opticiens, de techniciens basse vision et d'assistantes sociales.

Jean-Claude Michel
Directeur de l'AAI



Legs, donations & assurances-vie

« Transmettre à tout homme une promesse pour l'avenir »,
ou comment faire un legs à l'AAI

L'Association Alliances Internationales, en raison de ses activités sociales et humanitaires, est reconnue par l'autorité préfectorale comme association d'assistance et de bienfaisance. Cette reconnaissance, accordée pour 5 ans, vient d'être reconduite jusqu'en octobre 2022. Elle offre à l'association la capacité à recevoir des donations, legs et assurances vie, en exonération de droits fiscaux. Ces apports financiers sont essentiels pour que l'association poursuive sa mission.

Afin d'expliquer clairement cette offre, nous venons d'éditer une brochure qui est mise gratuitement à votre disposition. Elle vous informe sur ce qu'est un legs, sur ce que vous pouvez léguer et comment procéder.

Pour l'obtenir écrivez-nous.



Troas - Le Courrier d'Alliances Internationales, 60 av du Général Compans, 31700 Blagnac Tél. : 05 61 43 10 83 - Mail : aai@alliances-internationales.org

Directeur de Publication : Jean-Claude Michel - Comité de rédaction : Jean-Claude Michel, Martine Michel, Jean-Pierre Maugendre - Conception graphique : Hervé Pichon

Impression : SASING France, 17300 Rochefort

L'Association ne dispose d'aucun autre moyen financier que les cotisations de ses membres et les cofinancements de partenaires institutionnels, nationaux et internationaux. Les coûts de publication, d'impression et de routage postal de Troas - Le Courrier d'Alliances Internationales sont entièrement financés par la subvention de l'Association Média Développement. Ceci permet de consacrer l'intégralité du produit des dons effectués au profit d'Alliances Internationales à la réalisation des projets gérés par l'Association.